

Les deux films de la sélection sont fortement marqués par leur ancrage géographique. La Provence pour *L'homme qui plantait des arbres*, le Québec pour *Crac !*. C'est par un bain sonore que Frédéric Back nous plonge dans ses deux univers et la bande son construit la narration tout autant que les images : voix off disant le texte de Giono pour *L'Homme qui plantait des arbres*, musique et « bruits » entremêlés pour *Crac!*. Nous avons donc fait le choix de proposer aux élèves une approche via l'écoute attentive, complétée par l'observation de photogrammes pour construire des hypothèses sur les films.

### Ecouter et imaginer

⇒ **Extrait sonore 1** (à retrouver sur la page vidéo Ecole & Cinéma 63 ou la plateforme Agora Art et Culture)

Cet extrait sonore est un montage de plusieurs moments de *L'homme qui plantait des arbres* (cette information est à garder pour vous !) : vent, pas sur un sol caillouteux, cigales, abeilles, musique aérienne + vent, rires d'enfants, eau, musique, rires à nouveau...

L'écoute de cet extrait sonore (vent, pas sur un sol caillouteux, abeilles, rires d'enfants, eau, musique) permet des hypothèses qui seront validées ou pas par les images ci-dessous, puis par le film. Ne pas oublier d'en garder trace pour pouvoir y revenir après la séance. Ces sons et images réactiveront les souvenirs et faciliteront la narration.

**Ensemble de photogrammes en lien avec le montage sonore** (à retrouver en plus grand format en annexe1 de cette fiche)



⇒ **Extrait sonore 2** (à retrouver sur la page [viméo Ecole & Cinéma 63](#) ou la plateforme [Agora Art et Culture](#))

Ce que l'on entend

- Voix off (de Philippe Noiret) disant le texte de Jean Giono (voir plus loin). Nous sommes au début de l'histoire, c'est la rencontre du narrateur et du héros, d'abord au sommet d'une colline puis chez le berger.

- Des brebis, des pas dans des cailloux, un chien qui aboie, une poulie qui grince, de l'eau versée dans un récipient, un animal qui respire, des sonnailles, le bruit des vagues puis un silence quand ils rentrent dans la maison, le bois qui crépite, on met la table, assiettes, louche et cuillères qui s'entrechoquent, une écuelle posée pour le chien.

La rencontre d'Elzéard (dont on ne connaît pas encore le nom) peut préparer les élèves à l'une des particularités de ce film : une voix off, chaude et puissante, disant un texte littéraire au vocabulaire riche et au langage soutenu, présente tout au long de l'histoire. Les images accompagnant l'extrait sonore le complètent et l'illustrent. Elles viennent valider les hypothèses ayant été émises lors de l'écoute. En associant son et images, les élèves découvrent ainsi ce qu'est un treuil, la soupe qui cuit sur le feu, l'éclairage à la bougie, la blague à tabac... Ces deux documents peuvent être des aide-mémoires pour « après la séance ».

Par la description de la bergerie, de son intérieur, des vêtements, Jean Giono dresse le portrait d'Elzéard (voir plus loin la proposition de travail sur ce thème).

**Ensemble de photogrammes en lien avec l'extrait sonore** (à retrouver en plus grand format en annexe 2 de cette fiche)

**Remarque :** Si l'on souhaite travailler et faire dessiner le portrait d'Elzéard (proposition suivante de cette fiche), présenter ces photogrammes après ou cacher ceux qui le représentent.

<p>« Il me sembla apercevoir dans le lointain une petite silhouette noire, debout. »</p>	<p>« C'était un berger. Une trentaine de moutons couchés sur la terre brulante se reposaient près de lui. »</p>	<p>Premier visage d'Elzéard</p>
<p>« Il me fit boire à sa gourde »</p>	<p>« Il tirait son eau, excellente, d'un trou naturel, très profond, au-dessus duquel il avait installé un treuil rudimentaire. »</p>	<p>« Le vent qui le frappait faisait sur les tuiles le bruit de la mer sur les plages »</p>



« Son chien, silencieux comme lui, était bienveillant sans bassesse. »	« Son ménage était en ordre, son parquet balayé. »	« Sa soupe bouillait sur le feu. »
« Il me fit partager sa soupe... »	« Et comme je lui offrais ma blague à tabac, il me dit qu'il ne fumait pas. »	Allumage de la bougie



## Cycle 2

Après avoir observé les images, expliqué le vocabulaire en lisant et relisant le texte, les élèves peuvent les **légènder en retrouvant la phrase correspondant au plus près à ce qui est représenté**. Les remettre dans l'ordre du texte si vous avez choisi de les mélanger (conseillé pour les plus grands).

## Cycle 3

- **Découverte de l'auteur** (biographie, vidéo) et pourquoi pas lecture du seul livre pour enfant écrit par Jean Giono : *Le petit garçon qui avait envie d'espace* (voir la bibliographie proposée à la fin de cette fiche).

Vidéo de Jean Giono (archives INA) : <https://m.ina.fr/video/CPF08008627/entretien-avec-jean-giono-video.html>

### - Un portrait moral

Elzéard n'est pas décrit « physiquement ». Giono nous le présente à travers la description de sa bergerie, l'intérieur de sa maison, ses vêtements, la façon dont il est rasé et le caractère de son chien. Que nous disent tous ces éléments ? Comment nous fait-il comprendre la droiture du personnage ?

Bien que vivant seul, éloigné de tout, Elzéard met un point d'honneur à parfaitement entretenir sa maison et à soigner son apparence physique. Ce n'est donc pas le regard des autres qui l'incite à cela. C'est le respect de lui-même, une haute idée de ce qu'est la dignité humaine.

En revenant, ou en introduisant, le titre de l'histoire on peut donner une autre dimension aux réflexions des élèves. Pourquoi un homme comme celui-ci plante-t-il des arbres ? Et pourquoi faire ? On reviendra alors sur les premières images vues : un paysage désolé, aride, une terre brûlante. Un lien avec l'actualité écologique est alors possible.

### Le texte :

« C'était un berger. Une trentaine de moutons couchés sur la terre brûlante se reposaient près de lui.

Il me fit boire à sa gourde et, un peu plus tard, il me conduisit à sa bergerie, dans une ondulation du plateau. Il tirait son eau, excellente, d'un trou naturel, très profond, au-dessus duquel il avait installé un treuil rudimentaire. Cet homme parlait peu. C'est le fait des solitaires, mais on le sentait sûr de lui et confiant dans cette assurance.



*C'était insolite dans ce pays dépouillé de tout. Il n'habitait pas une cabane mais une vraie maison en pierre où l'on voyait très bien comment son travail personnel avait rapiécé la ruine qu'il avait trouvée là à son arrivée. Son toit était solide et étanche. Le vent qui le frappait faisait sur les tuiles le bruit de la mer sur les plages. Son ménage était en ordre, son parquet balayé, son fusil graissé ; sa soupe bouillait sur le feu. Je remarquai alors qu'il était aussi rasé de frais, que tous ses boutons étaient solidement cousus, que ses vêtements étaient reprisés avec le soin minutieux qui rend les choses invisibles.*

*Il me fit partager sa soupe et, comme après je lui offrais ma blague à tabac, il me dit qu'il ne fumait pas. Son chien, silencieux comme lui, était bienveillant sans bassesse. »*

## Imaginer le personnage principal

N'ayant donc aucune indication physique, les élèves vont pouvoir laisser libre court à leur imagination. Chacun dira à quoi ressemble, selon lui, un berger, comment peut bien être un chien « sans bassesse », ...

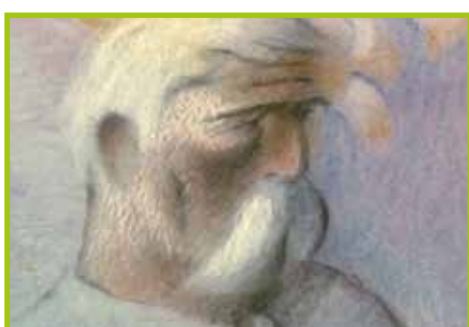
**Ils pourront alors dessiner Elzéard** : Jeune ? Âgé ? Barbu ? Les vêtements d'un berger ? Leur personnage pourra ensuite être placé dans son cadre naturel: une maison de pierre, des brebis, un treuil au-dessus d'un trou pour puiser de l'eau, du parquet, un feu qui brûle, la soupe qui cuit, son chien, ses brebis... Pour faciliter la tâche des élèves, chercher des photos et/ou faire des collages.

On peut aussi leur demander d'**imaginer le narrateur**. Que fait-il dans cette région perdue, aride, venteuse ? Quels sentiments exprime-t-il immédiatement envers Elzéard ? Le craint-il ? L'admire-t-il (voir le portrait moral).

Les diapositives ci-dessous présentent Elzéard tel que le réalisateur, Frédéric Back, l'a imaginé. Ces photogrammes, mélangés, seront remis dans un ordre chronologique par des prises d'indices visuels : la barbe qui blanchit, les cernes qui se creusent, ... On prépare ainsi à **une histoire se déroulant sur un temps long**. **Ces portraits pourront être comparés aux propositions faites par les élèves**. Aucune n'étant meilleure qu'une autre... même celle de Frédéric Back !

Jean Giono apparaît plusieurs fois dans le film. Observer les photographies et les portraits que Frédéric Back fait du narrateur peuvent être une entrée à la présentation de l'écrivain.

*Les photogrammes évoqués ci-dessus sont à retrouver en plus grand format en annexe 3 de cette fiche.*



Jean Giono  
et sa représentation dans  
*L'Homme qui plantait des  
arbres*



## Écouter, apprendre une chanson, danser

⇒ **Extrait sonore 3** (à retrouver sur la page vidéo Ecole & Cinéma 63 ou la plateforme Agora Art et Culture)

### Ce que l'on entend

- une chanson entraînante, une voix avec un accent.
- des bruitages : des coups de hache, le craquement d'un arbre qui tombe, une scie...

Cet extrait est la bande son ouvrant le film *Crac !*. Elle nécessite une double écoute : la chanson avec son vocabulaire et son accent spécifique puis les bruits qui viennent se loger dans les interstices de silence. Pourquoi une hache, un arbre qui tombe et une scie ? Que pourrait devenir cet arbre ? Cette bande sonore nous raconte à elle seule la naissance de l'héroïne : la chaise à bascule. On entre ici directement dans une culture traditionnelle et singulière: bienvenue au Québec ! Mais ça les élèves le découvriront en projection.

Ce 3e extrait sonore permettra sûrement aux élèves de comprendre que l'on a changé d'univers et peut-être de film. Vous pouvez compléter cette hypothèse en proposant les affiches des deux films (en annexe 4 de cette fiche) afin de donner l'information aux élèves. Ils verront deux films réalisés par la même personne Frédérick Back.

La chanson entendue dans cet extrait sonore reste facilement dans la tête ! Alors pourquoi ne pas l'apprendre ? Et découvrir de nouveaux mots ! Voici les paroles :

### **Derrière chez nous** (*chanson et musique traditionnelle*)

Derrière chez nous y'a-t'un petit bois  
Les écureuils y font la loi  
En passant par les épinettes  
Marie Calumet a perdu sa houlette  
En passant tout le long du bois  
Y'a quelqu'un qu'a trouvé ça

J'ai pris ma hache pis mon buck-saw  
Aussi ma pipe et mon tabac  
En passant par les épinettes  
Marie Calumet a perdu sa houlette  
En passant tout le long du bois  
Y'a quelqu'un qu'a trouvé ça

Avec ma grise, à hue, à dia  
Le plus beau merisier je le coupa  
En passant par les épinettes  
Marie Calumet a perdu sa houlette  
En passant tout le long du bois  
Y'a quelqu'un qu'a trouvé ça

A la maison m'en retourna  
Car mes amours y sont là-bas.  
En passant par les épinettes  
Marie Calumet a perdu sa houlette  
En passant tout le long du bois  
Y'a quelqu'un qu'a trouvé ça

L'objectif principal de Frédéric Back lors de la réalisation de ce film a été de « faire aimer le Québec ». Il le symbolise par un personnage féminin revêtu d'une longue robe bordée de fourrure et qui vient relever un petit enfant tombé sur la glace. Protection, accueil, chaleur, bienveillance, ... tout est dit sur ce pays d'adoption si cher à l'auteur.

Après avoir dévoilé le drapeau québécois et repéré les pays sur une carte, il sera possible de demander aux élèves d'essayer de le repérer dans le film lors de la projection en donnant un indice « Le drapeau se trouvera sur un des personnages ».



## S'imprégner par des lectures d'albums

### Sur La Provence, les arbres

- *Léon, l'âne de Provence* d'Alain Arzac, Jean-François Veran et Claire Gandini, Livre-CD, éditions Actes Sud Junior.
- *C'est un arbre* de Delphine Perret, éditions du Rouergue.
- *Petit-arbre veut grandir* de Nancy Guilbert et Coralie Saudo, éditions Circonflexe.
- *Arbres : les parfaites fabriques* de Rolf Jucker et Gregor Forster, éditions OSL.
- *Où vont les racines des arbres ?* d'Isabelle Collioud et Anne Derenne, éditions A2MIMO.
- *C'est ainsi que nous habitons le monde* d'Alain Serres et Nathalie Novi, éditions Rue du Monde.
- *Arbres* de Piotr Socha et Wojeiech Grajkowski, édition La Martinière jeunesse.
- *Sur un arbre caché, poésie* de Constantin Kaitens et Joanna Boillas, éditions Motus.
- *Mon arbre* de Gerda Muller, éditions L'Ecole des Loisirs.
- *La forêt d'Alexandre* de Rascal, éditions A pas de loups.
- Les enfants qui plantaient des arbres, conte de Véronique Tadjo et Florence Koenig, édition Oskart.
- *Toujours debout* de Rémi Courgeon et Isabelle Simon, éditions L'initiale.
- *Arbre* d'Amandine Laprun, éditions Actes Sud junior.

### Sur Le Québec

- *Mille ans de contes du Québec*, éditions Milan Jeunesse

### Jean Giono

- *L'homme qui plantait des arbres* illustré par Olivier Desvaux, éditions Gallimard jeunesse.
- *L'homme qui plantait des arbres* images de Joëlle Jolivet, livre pop up, éditions Gallimard jeunesse.
- *Le petit garçon qui avait envie d'espace* de Jean Giono, illustré par François Place, éditions Gallimard jeunesse.

Le petit garçon voudrait tellement voir son pays aussi bien que les oiseaux dans le ciel ! Il sait grimper aux plus hautes branches des arbres, mais cela ne suffit pas. Alors le petit garçon se met en colère... Jean Giono nous invite à une promenade champêtre tout au long des chemins, à la rencontre du moulin, de l'atelier du forgeron, de la ruche. Un rêve obstiné et magnifique.





Annexe 1 : Ensemble de photogrammes en lien avec l'extrait sonore 1



Annexe 2 : Ensemble de photogrammes en lien avec l'extrait sonore 2





Annexe 2 : Ensemble de photogrammes en lien avec l'extrait sonore 2



Annexe 3: Ensemble de photogrammes en lien avec le portrait d'Elzéard Bouffier





